Zeitschrift: The Swiss observer: the journal of the Federation of Swiss Societies in

the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1948)

Heft: 1101

Artikel: Bouquet de nouvelles de la Suisse

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-694878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BOUQUET DE NOUVELLES DE LA SUISSE.

Comme il ne se passe rien de très important ces jours en Suisse, cette situation confirmant une fois de plus le dicton populaire selon lequel "Les peuples heureux n'ont pas d'histoire," nous avons groupé sous ce titre diverses nouvelles tout de même dignes d'intérêt.

Incident touristique.

Un hebdomadaire romand rapportait dernièrement, sous forme d'écho, la fin des négociations entre la Suisse et l'Angleterre, au cours desquelles furent fixées les conditions auxquelles les touristes pourront venir pratiquer les sports d'hiver dans nos stations montagnardes.

A ce propos, il faut bien dire que certains de nos dirigeants touristiques n'ont pas agi comme il con venait de le faire. Il ètait permis, en effet, de s'imaginer qu'à l'issue des accords relatés plus haut, nous accueillerions le plus grand nombre possible de touristes anglais, sachant que ce peuple valeureux doit supporter d'énormes privations.

Il n'en fut rien! Différents quotidiens londoniens relèvent, tout en gardant la froideur de ton absolue qui les caractérise, que la délégation suisse avait pour but de suggérer qu'au lieu de dix touristes munis chacun des 35 livres réglementaires, l'Angleterre n'en laisserait venir que neuf, mais bénéficiant chacun de 40 livres sterling. Cela pour que notre "industrie des étrangers" en tirât le plus grand profit . . .

Il apparaît que cette démarche tient plus de l'indécence que de l'habileté ou de la diplomatie. Au début de juin, c'est-à-dire au commencement de la saison, un quotidien de chez nous publiait un article fort significatif sous le titre : "Nous n'aurons pas une invasion anglaise"... Notre délégation n'aurait donc pas dû intervenir dans ce sens à Londres. Nos intérêts, par la suite, en seront certainement lésés.

Que fait notre horlogerie?

Le bruit court que notre horlogerie aurait perdu le goût de la lutte et de la concurrence. Est-ce exact? Autant qu'on en puisse juger, il est certain que maintenant notre industrie horlogère a repris son allure des temps normaux. De là à affirmer que nous avons exclu tout esprit de compétition, il y a une marge!

Tout au plus, peut-on dire que l'industrie horlogère suisse néglige parfois de prendre en considération les efforts importants faits à l'étranger en vue de développer la production de la montre, pour vouer exclusivement son attention à ses concurrents directs.

D'autre part, il est également vrai que des dispositions légales interdisent présentement aux Suisses d'exporter aux Etats-Unis des montres capables de concurrencer celles qui sont fabriquées là-bas. Il y aurait donc lieu, de la part de nos autorités, de fournir un sérieux effort pour que disparaisse un certain esprit de prétention trop largement répandu et qui préside généralement à notre industrie. Un cas flagrant peut être cité en l'occurrence pour démontrer les conséquences inévitables de cet esprit de prétention absolument déplacé. Nous vendions, il y a quelques mois encore, des montres à des prix favorables en Afrique du Sud. Par ordre de l'Association des horlogers, nous avons dû augmenter leur prix d'environ 30%. Et quel fut le

résultat de cette mesure discrétionnaire? Ce marché fut bel et bien perdu et les acheteurs africains s'adressent désormais aux Etats-Unis!

L'avenir de notre industrie horlogère n'est cependant pas sérieusement compromis. Toutefois, nos dirigeants devront faire preuve à l'avenir d'une plus grande sagesse.

L'art . . d'être ridicule.

Alors que nous venons de relater plus haut deux nouvelles d'ordre économique, tournons-nous maintenant vers le pittoresque. Cet article, ainsi, joindra l'utile à l'agréable! (Cela dit en toute modestie).

Il s'agit d'un Marathon de danse qui s'est terminé il y a plusieurs jours en la bonne ville de Lausanne. Entendez par "Marathon de danse" une suite de dix jours de danse exécutés sans interruption, avec toutefois quelques intervalles d'un quart d'heure au plus pour laisser aux "artistes," le temps de se nourrir un tout petit peu . . . Cela fait, tout bien compté, 240 heures consécutivement, à danser, avec en plus des sprint de valse!

L'opinion publique, qui s'est évidemment passionnée pour cette manifestation, ne s'est pas entièrement prononcée "pour." Car on ne peut vraisemblablement tenir pour intelligent un spectacle qui use à l'excès le corps humain! D'autant plus que, jusqu'ci, la danse était plus considéré comme un art d'élégance que comme un sport d'endurance...

Mais ce qui incontestablement est le plus drôle dans toute cette affaire, c'est l'opinion de la Munici-



palité. Oyez plutôt. Dans un avis, la Municipalité de Lausanne déclare péremptoirement: "Malgré sa répugnance, la Municipalité doit se résigner à admettre cette manifestation qu'elle réprouve." Autrement dit, elle est foncièrement "contre," mais, en vertu du jeu subtil de la démocratie, elle ne peut agir autrement qu'en admettant ce "Marathon."

Cette bonne rhétorique vaudoise me fait penser à ce mot que l'on emploie souvent chez nous: "p'tête

bien que oui, p'tête bien que non!"

Ah, ce cher pays de Vaud, quand même . . .

pays de vand, quand meme . . .

Pierre Hofstetter.

60th ANNIVERSARY OF THE SWISS MERCANTILE SOCIETY.

A full report of the 60th Anniversary Luncheon of the Swiss Mercantile Society, which took place on Saturday, November 6th, 1948, at the Dorchester Hotel, Park Lane, W.1, will appear in our next issue (November 26th, 1948).

"IN DER HEIMAT IST ES SCHOEN."

(By Krebs.)

Homeland, you are my delight, With your mountains, shimm'ring bright, Rugged hill-tracks steep and narrow, Farmlands under plough and harrow, Cattle grazing morn till night, Homeland, you are my delight.

Homeland, you are my delight, With your breezes, soft and slight, Sparkling brooks which all a-flurry Murm'ring down the hill-side hurry, Cottage where I saw the light, Homeland, you are my delight.

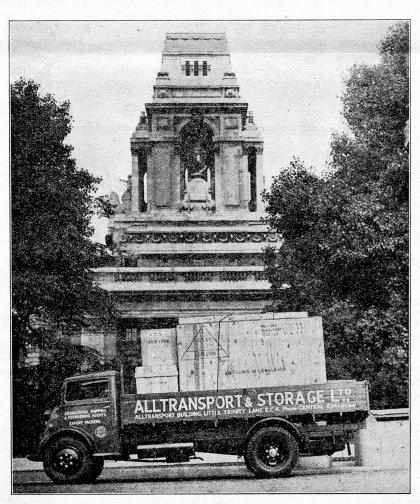
Homeland, you are my delight, Ever since you met my sight, In my heart we were united, All my longing is requited When you offer me respite, Homeland, you are my delight.

Translated by J.J.F.S.

ALLTRANSPORT & STORAGE LTD.

ALLTRANSPORT BUILDING, LITTLE TRINITY LANE, LONDON E.C.4.

Telephone: CENTRAL 5200 (15 lines).



We solicit your enquiries for the handling and movement of ALL kinds of GOODS to and from ALL PARTS OF THE WORLD.

We attend to packing, shipping, forwarding, insurance, warehousing, customs clearance and supervision.

Groupage, express and rapid services to and from SWITZERLAND.

Reliable Correspondents in all principal centres of the world.

The photograph shows in background the Port of London Authority building, the control centre for all Thames shipping.